



Sections du CNAP

**POUR NOS RETRAITES : ON PASSE À L'ATTAQUE !
LE 5 DÉCEMBRE, TOUTES ET TOUS EN GRÈVE !**

Pipeau sur les régimes spéciaux.

Alors que les clignotants sont au vert pour la mobilisation du 5 décembre, le gouvernement ressort la vieille recette de la division. Cette mobilisation serait celle de "privilégié·e·s" défendant, dans un réflexe corporatiste, les régimes spéciaux donc... les inégalités. CQFD ! Le problème, c'est que cette petite musique, déjà jouée mille fois, sonne de plus en plus faux. Il est manifeste qu'avec le projet Delevoye, tout le monde y perdra. Le Parisien (tout sauf un journal anticapitaliste !) a récemment publié une simulation établie par le collectif Réformedesretraites.fr, concernant différents types de situations (salarié·e non cadre du privé, fonctionnaire de catégorie B, salarié·e au SMIC). **Etrangement, dans tous les cas, le système Macron se traduit par une baisse importante des pensions. Dans le système actuel, ces dernières représentent de 73 à 82% du dernier mois de salaire. Dans le futur, elles représenteront de 56 à 65 % de ce dernier (soit une baisse de 10 à 17 points).**

Même scénario pour les femmes, dont le gouvernement dit qu'elles seront parmi les principales bénéficiaires de sa réforme. Le Figaro (un journal notoirement gauchiste !), reprenant une étude de l'Institut pour la protection sociale, explique clairement : **les pensions vont chuter non seulement pour les mères de trois enfants, mais aussi pour celles d'un ou deux enfants (un manque à gagner de 750 € par an pour une femme gagnant 15 000 € par an et ayant un enfant, jusqu'à plus de 1600 € si elle a deux enfants).**

Pipeau sur la dette.

La publication du rapport du COR (Conseil d'Orientation des Retraites) permet d'utiliser une autre grosse ficelle : la dette. Mais, là aussi, c'est du pipeau ! Le COR prévoit un déficit compris entre 8 et 17 milliards d'euros en 2025. Or, ce "déficit" n'est aucunement lié à une hausse globale du niveau de pensions, mais à une baisse des ressources affectées au système de retraites (notamment la baisse des transferts de l'UNEDIC et de la CAF, ainsi que la non compensation de certaines exonérations de cotisations sociales). Pour le dire autrement, c'est un déficit politiquement orchestré ! Cela permet, au passage de remettre partiellement en selle la notion d'âge pivot, via "l'âge minimum du taux plein" qui permettrait de partir avant l'âge légal (62 ans au lieu de 64 par exemple), mais avec une pénalité (décôte) si le nombre d'annuités n'est pas atteint. 17 milliards d'euros en 2025. Or ce "déficit" n'est aucunement lié à une hausse globale.

Ces minables manoeuvres sont sans effet sur la construction de la grève du 5 décembre. Au contraire, le niveau de vapeur augmente, mettant le gouvernement sous pression. Les secteurs, les structures syndicales sont de plus en plus nombreux à appeler non seulement au 5, mais aussi à la reconduction les jours suivants. L'enjeu des retraites rend nécessaire une mobilisation massive. Le niveau de colère dans la population (les gilets jaunes ne sont pas une parenthèse) et les mobilisations qui existent dans plusieurs secteurs (SNCF et RATP, mais aussi hospitaliers, éducation...) la rendent possible.

**Réforme des retraites : tous perdants, tous concernés !
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU PERSONNEL
LUNDI 2 DÉCEMBRE À 10 H
À L'ESPACE COM**